

Campagne « Prudence OGM » : C'est parti !

Comme annoncé dans notre précédente édition, le Cenac s'est engagé dans une ferme opposition à la diffusion d'OGM dans nos champs, « profitant » de l'occasion offerte par les essais en plein champ prévus à Pully (VD) de 2008 à 2010.

Initialement nous pensions nous opposer frontalement à ces essais. Comprenez : perturber l'expérience sitôt le blé transgénique semé.

Mais une longue discussion avec les chercheurs de Changins, à mi-mars, nous a poussés à mettre de l'eau dans notre vin : Les chercheurs ont su nous convaincre de l'utilité de recherches *publiques* sur les effets des OGM sur leur environnement, et de la qualité des précautions qu'ils prenaient pour minimiser les risques – qu'ils avouent « non nuls » - de cette expérience. Ils nous ont assurés qu'ils publieraient leurs découvertes, qu'elles soient favorables ou défavorables aux OGM.

Nous avons alors révisé notre position, et conséquemment notre Charte d'action non-violente (cf. encadré). Pour le moment, donc, notre campagne se limite à *utiliser l'expérience de Pully comme lieu symbolique pour dynamiser la résistance aux OGM*, sans perturber l'expérience elle-même.

Le choix définitif du nom « **Prudence OGM** » pour notre campagne en a découlé. Au double sens de « Soyons prudents à l'égard des OGM », et de « Prudence, y'a OGM en vue ». Prudence, entre l'opposition aveugle et l'approbation naïve.

D'ailleurs, nous avons une année devant nous pour bien démarrer : Le 23 avril, le Tribunal administratif fédéral a demandé à la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH) et à la Commission fédérale d'experts pour la sécurité biologique (CFSB) leur position sur «les différents éléments invoqués par les recourants, l'intimée et l'autorité de 1ère instance», d'ici au 24 mai. Ce délai rend impossible un semis en 2008. Tout au plus des plantons, semés à Zurich, pourraient-ils être repiqués à Pully, venons-nous d'apprendre (9 mai) ; vous avez dit « conditions naturelles » ?

Contacts et liens

Pendant ce temps, nous avons beaucoup écrit, téléphoné et couru pour multiplier les contacts avec des associations amies et les pousser à diffuser nos informations. Greenpeace, le WWF Vaud, Attac, les Verts (VD, FR, VS), Uniterre, les Jardins de Cocagne, le POP, divers syndicats ont soit diffusé l'information à tous leurs membres, soit au moins mis un lien sur leur site. Le soussigné a présenté notre campagne lors de l'assemblée générale de Stop OGM, faitière regroupant 21 organisations, et à celle des Verts vaudois.

Nous avons aussi continué de nous informer, lisant tout ce qui nous tombait sous la main en matière d'OGM.

Nous... Il est temps de préciser qu'un **Comité de pilotage** s'est formé, constitué à ce jour du soussigné (coordonnateur), d'Irène Gardiol, François Beffa, Olivier Grand, Michel Mégard et Olivier Rumpf. Groupe fort compétent et agréable... mais qui s'étendrait volontiers ! (cf. encadré)

Conférence de Jean-Baptiste Libouban

Le 25 avril nous avons invité pour une conférence à Lausanne Jean-Baptiste Libouban, membre de l'Arche de Lanza del Vasto et fondateur du mouvement des « Faucheurs volontaires », en France¹, qui a notamment organisé l'arrachage spectaculaire de champs OGM par plusieurs centaines de militant-e-s.

Une quarantaine de personnes se sont déplacées. La gentillesse, l'humour et l'érudition de notre invité ont charmé le public, dont les questions étaient d'ailleurs passionnantes... et souvent passionnées !

L'enregistrement de cette conférence peut être écouté sur notre site, www.non-violence.ch/ogm.

¹ Site des Faucheurs volontaires : www.monde-solidaire.org/spip/spip.php?rubrique131

Un excellent article leur est consacré sur Wikipédia : fr.wikipedia.org/wiki/Faucheurs_volontaires

Une matinée d'information

Le lendemain, 26 avril, nous avons invité pour une journée de formation toutes les personnes intéressées à faire partie de notre campagne. En effet, se lancer dans une telle lutte de longue haleine ne se fait pas sans préparation !

Le matin, nous avons aidé la trentaine de personnes présentes à mieux comprendre les enjeux. Nous avons invité à cet effet un pannel bigarré : du côté « anti-OGM », Isabelle Chevalley, chimiste, et Andréa von Maltitz, ingénieur forestier, toutes deux membres du comité de Stop OGM. Côté chercheurs, le Dr Arnold Schori, de l'Agroscope (Changins), chargé de l'expérience de Pully.

Presque toutes les questions se sont adressées à M. Schori, ce qui rendait quelque peu ingrat le rôle des autres invitées... Mais l'ambiance était bonne grâce aux règles de respect rappelées fermement par Olivier Rumpf, facilitateur. L'enregistrement étant mal audible, nous sommes en train de le transcrire et on le trouvera bientôt lui aussi sur notre site internet.

Ces discussions ont montré une concordance dans l'assistance pour les demandes suivantes :

- Oui à la recherche, mais *sur les questions qui intéressent vraiment le grand public* - c'est-à-dire essentiellement sur la toxicité pour l'alimentation humaine.
- Déontologiquement, des scientifiques sont en droit - voire en devoir - de demander qu'on laisse à leurs recherches le temps d'apporter les réponses aux questions posées ! - En clair: nous demandons aux chercheurs concernés de réclamer avec nous un prolongement du moratoire tout le temps qui sera nécessaire !

...ET UN APRES-MIDI DE FORMATION

L'après-midi, animé par le soussigné, nous a vus travailler sur nos motivations, nos émotions, la confiance mutuelle. Un jeu de rôles en petits groupes a permis de tester les manières les plus adéquates pour expliquer ses motivations à un interlocuteur "naïf".

Enfin, nous avons réfléchi à divers projets d'actions, pour cette première phase de la campagne qui durera jusqu'au premier éventuel semis de blé OGM. Tout en maintenant la pression à Pully même, nous entendons démontrer l'étendue *romande* de notre campagne par une journée d'action décentralisée, en septembre. A l'heure où vous lisez ces lignes, le groupe de pilotage aura sans doute une proposition plus précise, que vous trouverez sur notre site ou en téléphonant au Cenac.

Anouk Henry, membre du comité Cenac, a filmé une partie de la journée pour un futur documentaire sur cette campagne. Un bref extrait se trouve sur notre site.

La journée s'est terminée par une visite sur le site prévu pour le semis expérimental, et l'apéro a scellé nos nouvelles amitiés.

Au bilan : un bon premier noyau d'activistes, les personnes ont apprécié d'être ensemble, de faire connaissance...

24 Heures a témoigné de cette journée le 28 avril, et le Courrier a consacré une longue interview à Jean-Baptiste Libouban, le 5 mai².

Pour s'informer et participer

Nous venons de clarifier ce que nous entendons par « **adhérer à la campagne** » : c'est accepter la charte et de faire figurer son nom dans la liste des adhérents sur le site internet. Une liste recense les personnes physiques, une autre les personnes morales.

Toujours sur notre site, vous pouvez vous inscrire à notre « **lettre de nouvelles** », qui vous tiendra informés de chaque développement significatif de notre campagne. C'est aussi par ce biais que nous annoncerons les actions, et que nous diffuserons toute demande de personnes ayant telle compétence, tel lieu de résidence ou telle disponibilité.

Enfin, c'est sur notre site que vous trouverez un **argumentaire**, volontairement bref, des **documents et liens** à divers sites consacrés aux OGM, et surtout notre **charte**, document clé qui lie nos adhérents, guide toute notre action et permet d'informer clairement nos adversaires présents (chercheurs) et futurs (police, gardes privés peut-être) du caractère strictement non-violent de notre action.

² <http://www.lecourrier.ch/index.php?name=NewsPaper&file=article&sid=439387>

Vous l'avez compris : par économie d'énergie humaine nous travaillons autant que possible par internet. Notre espoir est en effet que cette campagne grossisse fortement, au cours des mois et années à venir (rappelons que l'essai de Pully doit durer jusqu'à 2010 au moins). Mais les personnes sans accès à la toile peuvent s'adresser au Cenac pour être tenues au courant par les bons vieux moyens postaux.

Enfin, n'oubliez pas que tout cela coûte... Vos dons sont espérés sur le CCP du Cenac, 10-22368-6, mention "OGM".

Encadré 1

Charte d'action non-violente (extrait)

3. Nous privilégions le dialogue et la négociation à l'action directe

Nous souhaitons poursuivre le dialogue avec les chercheurs impliqués dans cette recherche, à la recherche de solutions gagnant-gagnant. [...]

Nous comprenons le propos des chercheurs qui, en ne prenant strictement aucun risque, se priveraient des possibilités de vérifier les éventuels dangers des cultures OGM. C'est pourquoi, provisoirement, si les tribunaux devaient leur accorder l'autorisation de semer et tant que nous obtiendrons des réponses satisfaisantes à nos inquiétudes principales, nous ne tenterons pas de perturber leurs expériences, tout en manifestant par des moyens appropriés notre opposition fondamentale aux OGM.

Mais si nous acquérons la conviction que les risques encourus sont disproportionnés face aux apports de l'expérience, nous exigerons l'arrêt de l'expérience en plein champ et envisagerons des moyens d'action proportionnés pouvant aller jusqu'à la désobéissance civile.

Encadré 2

••• Wanted •••

Nous cherchons à compléter le Groupe de pilotage, notamment par des personnes au bénéfice de compétences dans les domaines suivants :

- Contacts médias
- Contacts métiers de la terre
- Contacts jeunes
- Graphisme
- Recherche de fonds

Encadré 3

Notre positionnement fondamental

Nous vivons en conscience les OGM comme une atteinte à l'ordre du vivant ; ils mettent en danger l'agriculture et sont porteurs de violences économiques.

Nous sommes choqués par la manière dont on cherche à nous les imposer en faisant prévaloir des intérêts économiques particuliers sur toute autre considération : éthique, scientifique, principe de précaution...

A nos yeux, toute dissémination d'OGM est hasardeuse. Par conséquent, toute attitude « attentiste » ou « tolérante » à l'égard de disséminations d'OGM serait de notre part irresponsable.

Nous nous faisons en cela les avocats de celles et ceux qui se sont opposés, en votant le moratoire, à la dissémination d'OGM dans l'agriculture et l'alimentation.

En conséquence nous nous opposons fermement et de manière non-violente à la dissémination d'OGM dans la nature, l'agriculture et l'alimentation.

Les modalités de cette opposition font l'objet d'une charte et d'un argumentaire³.

E n c a d r é 4

Portez le badge !

Une première action proposée consiste à montrer publiquement notre opposition aux cultures OGM, en portant sur sa veste, sur son sac, n'importe quel élément végétal – symbole du vivant - retenu par un sparadrap – symbole de blessure -. Voici une idée (photo), chacune et chacun fera selon son imagination !

³ A lire et télécharger sur notre site, www.non-violence.ch/ogm